

Richard Abibon

Que croire ?

<https://www.youtube.com/watch?v=HpUVJcKBMb0>

Je vous propose ce documentaire d'ARTE, qui m'est apparu très bien fait. Il est clairement anti-antivax, mais il donne néanmoins la parole aux antivax auxquels il laisse une large place.

Ce film envisage le problème de façon beaucoup plus large que dans le cadre de la seule COVID, en examinant la peur des vaccins de manière générale. Il y est beaucoup question d'autisme, dans la mesure où le principal animateur mondial du mouvement antivax, Andrew Wakefield, répand l'idée que les vaccins seraient responsables de l'autisme. Il est évidemment très suivi, sur ce plan-là, par tous les parents qui cherchent une cause qui ne serait pas eux. Ayant beaucoup travaillé avec des « dits-autiste », je suis sensible au propos.

Ça m'a fait penser à cet autre documentaire, non pas d'Arte, mais diffusé sur Arte : « Petite fille ». Mais Arte avait invité son réalisateur sur le plateau de « 28 minutes », où Élisabeth Qin avait semblé enthousiasmé par le propos : « on peut naître fille dans un corps de garçon ». Ça m'a fait penser qu'une partie du corps médical saute à pieds joints dans cette histoire de « corriger la nature qui a mal fait son boulot », en changeant le mauvais sexe en bon, tandis qu'une autre partie s'indigne d'une telle prise de position.

Ça m'a fait penser au fait que la médecine officielle, d'un côté recommande les vaccins, de l'autre déconseille la psychanalyse dans les soins proposés à l'autisme.

Or, je suis pour les vaccins et pour la psychanalyse.

Or, je suis contre cette idée que le transgenrisme serait un phénomène congénital. J'ai réalisé une vidéo à ce propos, en essayant d'examiner point par point au moins ce docu d'Arte, c'est-à-dire en étant le moins idéologue et le plus scientifique possible.

<https://www.youtube.com/watch?v=mcMmaKwErd0&t=7s>

Or, je suis un incondtionnel d'Arte.

Ça m'a fait penser que j'étais militant antinucléaire quand j'avais 20 ans, alors que je suis devenu pour. J'avais déjà cessé d'être militant quand je me suis rendu compte, dans les débats publics, que j'écoutais attentivement mes contradicteurs, ce qui m'amenait parfois à leur donner raison. Mais surtout, ce qui m'avait convaincu d'abandonner la militance, c'est que le problème, sur lequel je m'étais beaucoup documenté, était beaucoup trop calé pour moi.

Ça me fait penser que, à vingt ans, j'étais militant écologiste, totalement minoritaire, désavoué à ce propos par ma famille et la plus grande partie de mes amis qui étaient plutôt dans le trip révolutionnaire. J'ai cessé d'être militant, mais je suis resté écolo. Avec des nuances qui ne me font pas approuver dans leur totalité les propos d'un Yannick Jadot.

Et pendant ce temps-là, presque tout le monde avait retourné sa veste, au point que l'écologie fait partie du discours de presque tous les partis.

Sur la médecine, je ne suis pas plus spécialiste, quoique m'étant encore plus documenté, puisque j'ai travaillé dans les hôpitaux où j'ai côtoyé des médecins toute ma vie.

Ça me fait penser que, d'un côté, je me suis fait vacciner, mes trois doses, dès que ça a été possible, de l'autre je continue d'être réfractaire aux médicaments psychiatriques. De ce côté, j'en suis volontiers à gueuler contre Big Pharma (mais pas contre les médicaments autre

que psychiatriques), me retrouvant ainsi dans la même voix que les antivax (mais pas sur leur détestation des vaccins).

Tout ça m'a bien dégouté d'être militant de quoi que ce soit. Et je continue d'écouter et de comprendre les motivations de tous les côtés.

Ça m'a fait penser que j'étais lacanien pur sucre et que je suis devenu anti-Lacan. Mais c'est mon boulot, c'est ma vie, c'est le fait que je n'ai pas fait que me documenter : j'ai pratiqué la psychanalyse et j'ai étudié Lacan à fond, ce pourquoi il m'a fallu un bout de temps. Bien trente ans. J'ai fait ça, et je ne peux pas tout faire, et donc je n'en saurai jamais assez sur le nucléaire, sur la médecine et tant d'autres choses. Et je ne parle pas de la physique quantique et de l'astrophysique, domaines dans lesquels je me documente un max, mais je ne serai jamais un praticien et je n'aurai jamais la culture scientifique de ceux dont c'est le métier. Mais sur ces domaines, il n'y a pas d'enjeu de société ! ni d'enjeu individuel ! ça, c'est pas clivant.

La Covid et les vaccins, ça, c'est clivant ! ça fout la zizanie partout, y compris au cœur des familles. On en voit un excellent exemple dans le docu : un fils qui, à 18 ans, se dresse contre sa mère antivax et qui se fait vacciner.

Ça me semble mettre en lumière un fil profond qui relie toutes ces problématiques entre elles : le rapport parents-enfants. C'est ce que j'ai mis en lumière dans le cas de « Petite fille ». C'est ce que j'ai toujours trouvé problématique et forcément à interroger, non seulement dans l'« autisme », mais dans tous les problèmes qui surviennent aux enfants et aux grands qui s'aperçoivent bien tard, dans leur analyse, de l'impact de leur enfance sur les difficultés qui les empoignent aujourd'hui.

Dans le cas des vaccins, nous y sommes forcément confrontés : « pour le bien » des enfants, on les fait vacciner, ou on les fait échapper à la vaccination, allant parfois jusqu'à la falsification de documents (un cas de ce genre est détaillé dans le docu). Que ne ferait-on pas « pour le bien » des enfants ! tout et le contraire.

Et ça nous amène à l'autre versant du fil rouge qui serpente au cœur de ces questions : la croyance. J'y ai consacré deux vidéos.

<https://www.youtube.com/watch?v=tAGsAXyMWT4&t=1497s>
<https://www.youtube.com/watch?v=GHRFzq8mVTI>

C'est dire si le problème me préoccupe. Il est clair que tout un chacun préfère choisir, dans la masse des informations qui nous est proposée, celles qui viennent confronter son opinion *a priori*. Je ne pense pas échapper à cette tare, malgré l'attention que je porte à l'éradiquer.

C'est la raison pour laquelle je me documente beaucoup sur la science, sur les méthodes des scientifiques, sur les avatars des découvertes scientifiques, validées ou invalidées. J'essaie d'en prendre de la graine au maximum pour mon propre domaine, ce qui est une gageure. C'est pour ça que j'entraîne régulièrement mes lecteurs dans mon laboratoire, celui de mes rêves, là où je suis au plus près de l'inconscient, espérant en tirer des remarques pertinentes, le moins teintées possible d'idéologie et de croyance. Le fait que j'ai été amené à changer de croyance par ma pratique du laboratoire me rassure un peu : je n'étais donc pas si rigide que ça dans mes croyances. Et j'espère énoncer, dès lors, autre chose que des croyances. Pareil pour les autres domaines où j'ai dit avoir changé, sauf que là, je n'ai pas pu aller à fond dans la connaissance du domaine concerné ; cela reste donc fatalement entaché de croyance.

Joyeux Noël à tout le monde !